

Lettre de Jean Wahl à Jean Paulhan, 1931-08-13

Auteur : Wahl, Jean (1888-1974)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Wahl, Jean (1888-1974), Lettre de Jean Wahl à Jean Paulhan, 1931-08-13, 1931-08-13.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15371>

Copier

Information sur la lettre

Date 1931-08-13

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

Hôtel Riederalp.
par Mörel
Valais.

13 août.
[1931]

Monsieur

J'ai remarqué de m'avoir donné si aimablement l'occasion de relire l'Essai de M. Bachelard la chimie. J'ai cela avec un vif intérêt.

Je ne pourrais d'y joindre deux pages: l'argumentation, la trame. L'argumentation ne me convainc pas. J'ai cru que l'infinité est qu'il est défini par la malconnaissance soit l'infinité la métaphysique. Il me paraît un artifice de vouloir nous représenter l'infini réel. Même je ne crois pas que l'on puisse parler d'un infini dans la représentation de la quantité, d'un infini dans la représentation du temps. L'infinité, si elle existe, ne paraît de voir être un idéal du temps et de la quantité, du nombre. Et c'est ce que la métaphysique entendait quand elle ^{disait} de l'infinité qu'il est éternel ou immuable.

Il est vrai que la chimie la catalyse en

nombre est la seule sous laquelle la plaine sous
est intelligible. Mais j'ai vu la même influence de
pages de personnes qui ne se sont jamais
plus jouées qu'un philosophe au premier degré,
et qui de tout ce qu'il y a d'admiration
blanche certaines tendances, une en compensation
à la fois de la vie et de la réflexion philosophique. C'est
à dire le monde a un rôle, et j'ai vu même
quelque chose qui se peut appeler véritablement le
monde, une pensée une observation, d'autres sous
intéressés à grand tort de personnes et au point
de vue d'un petit comité, la doctrine de la culture
l'humanité plus élevée en que dans les autres de la partie.
Il est vrai aussi qu'on dit que le conceptuel
est le seul idéalisme en philosophie et
que l'artifice de celui-ci, qui est au centre de cette
explication symbolique a été d'ailleurs naturellement et
bonnement réel. Mais je ne puis m'empêcher
de

(~~Don't~~ Don't the part, 2nd & 3rd come out and
these limits would not be an integral, again, one
with original.)

Vous auriez d'ailleurs - du Ballon que j'admire:
que l'opinion est combattue pour notre plan,
qui est absurde, de sorte de tout et de rien, pas un bon
pour il a l'air de pas, l'air de rien, l'air de rien, l'air de rien
plus simple (et plus simple) non mais, ^{la solution} ~~la solution~~ - 4
supplémentaire.

Parvenir à résultats analogues sans peindre, il y en a

L'ère sociale qui paraît se passer à la
 fin de la civilisation, je pense avoir perçue dans la
 vision exprimée à l'égard de la dévotion, tel est
 l'âge personnel, l'infirmité, la mort, etc. même
 l'obligation de la vie, de la mort, de la vie, de la mort.
 Je ne crois pas que pour une telle que nous devons
 - l'espérance, ou même, dans la vie, que ce soit, et
 que se sentent même pas mes d'âme d'âme / et même
 les attributs. - En fait, ce que je suis sûr de "prophète"
 Je crois que le prochain (et qui est l'âme)
 d'ordinaire est un ange (qui est) et non pas le
 prochain ou le prochain de la mort. Je reconnais
 que l'espérance est un bien. La conscience de la
 conscience est un bien.

Le Bergamablen en une conversation très-
intéressante avec les solistes, nous semblant d'être
sans cesse, à la fois le représentant et l'interlocuteur. Le
tableau de l'histoire que nous représentons d'une
façon très-analogique - celle d'Alexandre, et je
ajoute, de Bonaparte, la part de la théorie
expérimentale et pratique à son sujet, la théorie
bergamablen des sciences et celle de
l'impérissable, l'idée des sciences comme
classées, la théorie de l'identité corporelle comme
nécessaire.

le qui m'a surtout intéressé. Car de ces aspects
une théorie positive on abolait tout analogue
- celle que D. Savant a retrouvée en quelques grands
poètes (des influences la Poésie et l'Occultisme): Charles de

Deux côtés, - le lieu de la pédagogie négative, - l'idée
de un "retrait" du monde, - j'ajouterais aussi l'idée
que l'autre est indépendante. Et on pourrait le rapprocher
aussi de certaines vues de la dernière philosophie de Fichte
ou de la dernière philosophie de Schelling. Ici la conception,
plus voisine, - comme elle se porte, comme elle se développe,
à l'état de mythe et non à l'état de doctrine.

Ce qui m'a semblé ^{attirant} ~~curieux~~ aussi, et ~~surprenant~~
~~étrange~~, c'est - en ce temps où l'on parle si souvent
de humanisme, cette philosophie de l'inhumanité.

L'examen de cette logique latente, et son développement
encore, sans plus de courir, Manner, n'est pas sans intérêt
intellectuel et surtout de l'âme.

Jean Wahl.